

celui des « télégraphes » et des morts qui votent contre la prohibition ; celui de la tenue peu régulière d'un bureau de votation, qui doit, d'après la loi, toujours être public et d'accès facile pour tous les électeurs municipaux, et qui n'a été ouvert qu'à un nombre extrêmement petit de témoins, alors que la grande salle de l'hôtel-de-ville était louée à un propriétaire de buvette et à ses amis.

Elle relatera, cette histoire, la publication de nouvelles tendancieuses dans de grands et petits journaux, alors que se donnait le vote ; elle enrégistrera des dénégations de faits dont les yeux de tous pouvaient constater l'existence ; elle racontera comment d'autres journaux ont empêché, en faisant connaître ce qui se préparait en sous-main, certaines manœuvres frauduleuses, machinées entre deux verres de « gin » ; surtout, elle signalera que ce sont les mêmes mensonges de toujours et les mêmes sophismes, cent fois réfutés, dont les partisans de l'alcool ont fait, aux Trois-Rivières, une copieuse réédition, sous forme de discours, de circulaires et d'articles à l'air savant ou philosophe.

Ce qui étonnera davantage les lecteurs de cette campagne historique, ce sera d'apprendre que des gens dont la science catéchistique n'a jamais passé pour être prodigieuse, ont fait montre d'un superbe étalage d'ignorance philosophique et théologique, en essayant de démontrer aux évêques et aux prêtres que la question d'établir ou de ne pas établir la prohibition n'est pas une question de morale, mais simplement un problème économique, où le clergé n'a rien à voir, parce qu'il n'y voit rien !

Heureusement, ces pages seront suivies, dans l'histoire à faire, de certaines autres qui contiendront des récits un peu plus intéressants.

On y verra, une fois de plus, que la lutte contre l'alcool est une lutte contre le démon et que, pour vaincre, en pareil cas, il faut, avec le ministère des prêtres, le concours des laïques soucieux d'empêcher que le mal se fasse et d'aider à l'œuvre du bien. Il y faut, on s'en rendra compte une fois de plus, à côté des hommes et des femmes qui bataillent, les hommes et les femmes qui prient... et quand tout cela se trouve ensemble, infailliblement, Dieu donne la victoire.